

Vivre ensemble

Paroisse St Jean Bosco
St Fiacre + St Mansuy + St Martin + Don Bosco



Éditorial

L'écologie au cœur du message chrétien

Dans la nature qui nous entoure, dans tout le cosmos, s'organisent les lieux de vie de l'humanité tout entière.

Il est de la responsabilité de cette dernière d'en connaître le fonctionnement pour mieux entretenir ce bien commun.

C'est en partie l'objectif de l'écologie qui étudie les relations entre les êtres vivants, notamment humains, et le milieu naturel. Aujourd'hui de nombreux désordres qui affectent ce milieu apparaissent clairement liés à l'activité humaine :

pollutions diverses de l'air et de l'eau, abondance de déchets, entraînent par exemple la dégradation de la biodiversité, modifient le climat et altèrent nos milieux de vie. La prise de conscience de ces dérèglements et de leur origine par les pouvoirs publics est assez récente. Les chrétiens ne peuvent y rester insensibles et cherchent désormais à participer à la correction ou à la limitation de ces désordres. Pour cela ils se préoccupent du sens à donner à leur action. Où que nous soyons, l'environnement naturel est beau et il reflète la beauté de Dieu son créateur ; il

évolue en permanence et Dieu y reste toujours présent.

Dès lors la protection et l'aménagement de la nature pour le bien commun s'imposent à nous. De plus, le salut apporté par le Christ ressuscité que nous célébrons spécialement à Pâques, concerne non seulement l'humanité mais bien tout le cosmos qui seront un jour totalement renouvelés, transfigurés.

Pour cela les chrétiens sont appelés tout spécialement à remédier aux désordres constatés. Collectivement d'abord, par exemple pour ce qui concerne l'utilisation des ressources naturelles

inégalement réparties dans le monde et à l'origine d'insignes pauvretés. Individuellement aussi en reconsidérant nos modes de vie, notamment face à la pollution, à notre consommation et éventuellement à l'accumulation de biens matériels. Oui, nous pouvons être actifs dans une perspective rédemptrice. C'est au cœur de notre espérance de chrétiens et nous pouvons partager celle-ci avec tous, proches ou éloignés.

Comme la terre donne son fruit

CINQUIÈME SEMAINE
Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. (Jean 12, 24)

Création et humanité au cœur du dessein de Dieu

QUATRIÈME SEMAINE
Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. (Jean 3, 16)

Inités à remettre les choses à leur juste place

TROISIÈME SEMAINE
Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. (Jean 2, 16)

Nos déserts, un espace à redécouvrir

PREMIÈRE SEMAINE
Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus au désert. (Marc 1, 12)

VIVRE LE CARÊME

Guy Dagallier



Le déclin de l'abeille : un mal temporaire pour un bien durable ?

« Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre »

Cette réplique d'Albert Einstein trouve de plus en plus d'échos dans les différents médias relatant l'actuelle disparition des abeilles. Il est vrai qu'en France, les apiculteurs peuvent perdre chaque année jusqu'à 30% de leur cheptel alors que les insectes pollinisateurs participent à la production de 80% des espèces cultivées pour l'alimentation humaine.

La raison de cette chute est complexe, il s'agirait d'un tout mêlant à la fois l'utilisation de produits phytosanitaires, l'apparition de parasites (varroa, fausse teigne...), les mauvaises conditions climatiques... Face à cet horizon incertain pour l'apiculture française, de nombreuses pistes sont actuellement mises en œuvre pour soutenir la filière professionnelle telle que la pollinisation entomophile.

Il s'agit, au travers de cette pratique, de mettre en relation agriculteurs et apiculteurs. En effet, la présence de ruches à proximité d'un vergier

augmente la production et la qualité des fruits et légumes récoltés. Ce gain pour l'agriculteur est un gain partagé par l'apiculteur dans le sens où il diversifie son activité par une ressource "stable".

Au travers des différentes solutions envisagées pour sauver l'apiculture, l'abeille donne une leçon à l'homme, elle nous rappelle que les hommes sont interdépendants.

Plusieurs maux traversent la société occidentale comme l'individualisme, la solitude, la morosité... mais si une interdépendance fonde l'équilibre nécessaire à l'alimentation humaine, n'en n'est-il pas de même pour le bonheur des hommes ? N'est il pas aussi lié à une interdépendance ?

Je pense ainsi que notre bonheur dépend de notre rencontre avec l'autre, de sa présence gratuite et aimante. Je ne peux être heureux tout seul et j'aimerais réveiller ces interdépendances dans mon activité future.

Ainsi les abeilles ont encore beaucoup à nous apprendre...

Patrick Zimmer

Les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP)

Les AMAP sont destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique qui a du mal à subsister face à l'agro-industrie.

Le principe est de créer un lien direct entre paysans et consommateurs, qui s'engagent à acheter la production de celui-ci à un prix équitable et en payant par avance. Une AMAP naît en général de la rencontre d'un groupe de consommateurs et d'un producteur prêts à entrer dans la démarche. Ensemble, ils définissent la diversité et la quantité de denrées à produire pour la saison. Ces denrées peuvent être aussi bien des fruits, des légumes, des oeufs, du fromage, de la viande...

La diversité est très importante car elle permet aux partenaires de l'AMAP de consommer une grande variété d'aliments, d'étendre la durée de la saison, et de limiter les risques dus aux aléas climatiques et aux éventuels problèmes sanitaires.

Pendant la saison, et ce de manière périodique (ex. une fois par semaine), le producteur met les produits frais (ex. les fruits et légumes sont récoltés le matin même de la distribution) à disposition des partenaires, ce qui constitue leur panier. Le contenu de ce dernier dépend des produits arrivés à maturité. Il est possible, dans une certaine mesure, d'échanger les produits entre eux selon ses préférences. Contrairement à la grande distribution, les consommateurs en AMAP accordent moins d'importance à la standardisation des aliments ; tout ce qui est produit est consommé (alors que dans l'autre cas, ce peut être jusqu'à 60 % de la récolte qui reste au champ). Ce principe est d'une part très valorisant pour le producteur, et d'autre part il permet de diminuer le prix des denrées en reportant les coûts sur la totalité de la production.

Extrait du site <http://www.reseau-amap.org/amap.php>

Influence de la forêt dans la nature

La forêt et les êtres vivants sont étroitement liés depuis des temps immémoriaux, elle joue un rôle fondamental dans le développement de toutes leurs activités. La forêt est l'auberge de centaines d'espèces (animaux, plantes, champignons,...), et elle aide à protéger nos eaux, nos sols et à gérer notre climat. C'est pour cela, que dans le contexte environnemental, elle a une grande importance. Grâce à son action régulatrice on peut profiter des paysages, de l'air frais, de l'eau claire, de la vie sylvestre. Dans certaines communautés, la forêt aide à la création d'institutions, à la récréation et jusqu'à la formation de nouvelles habitudes. À travers l'histoire, elle a fourni aux communautés des matières premières pour diverses utilisations, telles que la construction, l'énergie ou les médicaments. D'ailleurs, il existe des collaborations possibles avec l'agriculture, l'élevage, l'aménagement et la

conservation des territoires. La forêt est un appui pour la durabilité des activités vitales de toutes les espèces, y compris l'espèce humaine. En effet, tous nous avons la mission d'essayer de comprendre la forêt pour lui donner sa place et la valoriser. Il en résulte un changement de notre conception : passer d'une "vaste étendue de terrain peuplé d'arbres" à "un espace qui héberge et protège la vie dans plusieurs de ses aspects." Elle a un impact vraiment important sur les autres espaces et leurs activités. Enfin, la protection de la forêt a une influence directe ou indirecte sur la qualité de vie de tous ceux qui sont partie prenante de cet environnement. Elle favorise la conservation des réalités matérielles, culturelles et sociales des communautés. C'est pour cela que son soutien nous concerne tous.

Sebastian Galvis Zapata



"Dieu a voulu cette terre pour nous, mais non pour que nous puissions la transformer en sol désertique".
Pape François, exhortation apostolique La joie de l'évangile, § 215

Le projet de stockage souterrain des déchets radioactifs

En France, depuis près d'un demi siècle, la part du nucléaire dans la production d'électricité est largement majoritaire. L'industrie nucléaire produit des déchets, dont les plus nocifs, appelés déchets HAVL (*Haute Activité et Vie Longue*), sont issus du retraitement du combustible usé.

Pour gérer ces déchets HAVL, dont la durée de vie peut aller jusqu'à plusieurs milliers d'années, la solution préconisée est le stockage géologique, dans une couche d'argile à 500 mètres de profondeur. C'est pour étudier les propriétés de cette couche que des recherches sont menées depuis 10 ans dans un laboratoire souterrain construit à Bure, en Meuse.

Les tenants de ce projet font valoir que le stockage profond garantit le confinement des radioéléments contenus dans les déchets suffisamment longtemps pour que, s'ils remontent à terme à la surface, il n'y ait pas d'impact pour l'homme ou pour l'environnement. Certains partisans d'une autre voie estiment que cette solution définitive (avec des risques, en cours d'exploitation

ou à très long terme) ne permet pas de prendre en compte les progrès de la science. Pour eux, il serait préférable de stocker ces déchets dans des centres en surface (avec des risques là encore), où il serait possible de les récupérer (pour recyclage ou pour un autre mode de gestion), avec une surveillance institutionnelle régulière.

La question qui se pose, au-delà des aspects techniques, peut être résumée ainsi : faut-il faire confiance à l'homme (surveillance et progrès) ou plutôt à la géologie (confinement) ? Ou, dans un autre ordre d'idée, la génération actuelle doit-elle régler définitivement la question des déchets qu'elle a produits, afin de ne pas en faire porter la charge sur les générations futures, ou doit-elle au contraire laisser aux générations futures la possibilité de trouver des solutions plus sûres, que les progrès de la recherche pourraient permettre ?

Benoit Jacquet

Pour plus d'informations, consultez le site internet www.clis-bure.com



Invités à remettre les choses à leur juste place



L'hydrométrie

De tout temps, les villes se sont développées près des rivières, et pendant longtemps la ressource en France a été abondante eu égard aux besoins.

Mais l'apparition de besoins nouveaux -canaux, industries, puis centrales nucléaires ou irrigation-, et la détérioration de la qualité des eaux de surface ont rendu parfois insuffisante la ressource en eau l'été.

En hiver, les crues se sont montrées dévastatrices. La connaissance du débit des rivières devenait nécessaire, et l'hydrométrie est née il y a moins de 100 ans, accompagnée par des textes de loi renouvelés ou par d'importantes réalisations (citons par exemple le barrage de Pierre Percée). Il s'est agi de mesurer en continu le niveau altimétrique de la ligne d'eau des fleuves et cours d'eau plus petits sur tout un territoire, d'en stocker l'information sur de longues chroniques, puis de convertir cette hauteur en débit. Les résultats sont mis gratuitement à la disposition des professionnels et du public et l'apparition d'Internet a révolutionné et démocratisé l'accès à ces connaissances.

Peut-être avez-vous vu ici ou là des échelles de crue sur les berges des rivières : il s'agit d'une longue tige d'acier émaillé, graduée en centimètres, bleue sur fond blanc et qui permet la lecture du niveau altimétrique au fil de l'eau ; c'est une des données que l'hydromètre recueille puis stocke dans la « Banque Hydro » ; le débit correspondant sera mesuré plu-

sieurs fois par an, au moulinet ou par effet Doppler*, en période de crue, comme à l'étiage, permettant ainsi de dessiner la courbe de tarage de la rivière. La DREAL Lorraine, qui a vu le jour en 2010, a centralisé pour le compte de l'État cette activité initiée par d'autres administrations, et il est aujourd'hui possible en quelques « clics » d'avoir accès à une information de qualité et régulièrement mise à jour. Citons :

- Le site Vigicrues, qui permet de suivre en temps réel l'arrivée d'une crue
- Le site de la DREAL Lorraine qui donne accès aux publications mensuelles sur l'hydrologie (sur le site DREAL Lorraine, cliquez sur ressources et milieux naturels, puis eaux et milieux aquatiques).
- Et enfin, le Bulquo (pour *Bulletin quotidien*) qui fournit les débits journaliers des rivières des bassins Meuse-Moselle-Nieds

En résumé, la connaissance de la ressource en eau permet de calculer une prévision de crue, de répartir au mieux l'eau en été sur les divers besoins ou encore pour le bon dimensionnement des ouvrages hydrauliques tels les ponts, les barrages, les canaux, les stations d'épuration. Elle rend possible une gestion de l'eau à une échelle supranationale et joue un rôle majeur dans la connaissance de la qualité de l'eau et la lutte contre les pollutions.

Jean-Louis Marchal Dombrot

*L'effet Doppler est le décalage de fréquence d'une onde entre la mesure à l'émission et la mesure à la réception lorsque la distance entre l'émetteur et le récepteur varie au cours du temps. (source : Wikipedia)

Semaine Sainte du 30 mars au 5 avril

Confessions

Vendredi Saint | après le Chemin de Croix
Samedi Saint | de 17 h à 19 h | Saint Fiacre

Jeudi Saint (2 avril)

«c'est la Pâque du Seigneur(...) ce jour là sera pour vous un mémorial» (Ex 12, 11,14)

19 heures | Saint Martin | Célébration
puis Adoration (jusqu'à 22h)

Vendredi Saint (3 avril)

«Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, et il se chargera de leurs fautes.» (Is 53, 11)

15 heures | Chemin de Croix
Chapelle Don Bosco | Saint Mansuy | Saint Martin
19 heures | Saint Mansuy | Célébration

Samedi Saint Veillée Pascale (4 avril)

«Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle.» (Is55,3)

21 heures | Saint Fiacre | Veillée Pascale
(baptême d'Azza au cours de la veillée)

Dimanche Saint Jour de Pâques (5 avril)

«Quiconque croit en lui reçoit, par son nom, le pardon de ses péchés!» (Ac 10,43)

9 heures 30 | Chapelle Don Bosco et Saint Martin
11 heures | Saint Fiacre et Saint Mansuy



Il y eut un soir,
il y eut un matin

Que la lumière éclate
Au firmament du ciel
Que la lumière brille
Sur la terre et sur l'eau
Pour faire chanter le monde.

Pour faire chanter la nuit.
Que les oiseaux du ciel
Volent au firmament
Et que les poissons glissent
Dans la profonde mer
Que tout se multiplie.

Refrain

Il y eut un soir, il y eut un matin
Et Dieu vit que cela était bon
Il y eut un soir, il y eut un matin
Et Dieu vit que cela était bon.

Alors Dieu créa l'homme
À son image le créa
Homme et femme il le fit
Pour qu'ensemble au long des jours
Ils gardent le monde dans l'amour.

Qu'il soit des luminaires
Au firmament du ciel
Soleil pour brûler
Étoiles et lunes d'or

Chanson de Marie-Claire Pichaud
(paroles et musique)

Vous appréciez ce bulletin, qui vous est distribué bénévolement.



Accepteriez-vous de le distribuer vous aussi, dans votre immeuble, votre rue ou une rue voisine ?

Contactez Joseph Torrens à la maison paroissiale. Merci.

Actes religieux
du 23 novembre 2014
au 22 février 2015

Les baptêmes

St Vincent - St Fiacre

Gaston et Myrtille JEANGEOGE 21/12
Juan D'AUTEL DELIMA 25/01
Jean AMEGANGÉE 25/01

Les enterrements

St Mansuy

André MOUGIN 24/11
Abbé KUNEGEL 02/12
Raymonde MELKI 06/01
Eliane MEZIANE 11/02
André OBER 13/02

Saint Martin

André MARCHAND 26/11
Geneviève RICCI 10/12
Jeanne MARCHAND 13/02
Marie STREIFF 20/02
Raymond EVRARD 14/11

St Vincent - St Fiacre

Antonio MARIANI 08/12
Violette BROUSSIER 10/12
Jean-Louis BATTISTELLI 31/12
Fernand CORBIER 05/01
Françoise GRÉGOIRE 06/01
Marguerite IORSCH 09/01
Raymond HAZOTTE 10/01
M-Louise WISS 14/01
Claire KIUNTZIGER 15/01
Henri ELBEL 26/01
Jean-Pol VAUTRIN 31/01
Solange BARDOT 12/02
Denise POGNÉE 20/02

Rédaction : D. Baron, curé + M. François + E. Thomann + J. Torrens

Photos : J. Torrens, DR + Illustrations : P. Delestre, Richard Ngo/L'un&l'autre/CCFD-Terre Solidaire

Adresse : Maison paroissiale + 7 allée St Vincent + 54000 Nancy + tél. 03 83 35 48 21

ADRESSE ÉLECTRONIQUE : paroisse.stjeanbosco.nancy@gmail.com

Imprimé par
SAXOPRINT